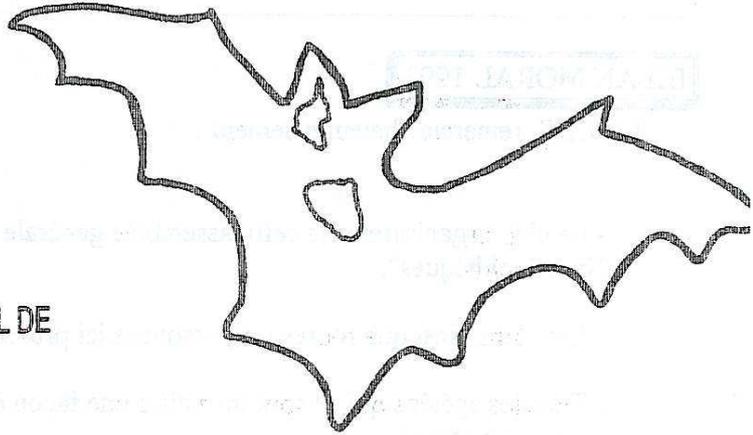


FASCICULE DE LIAISON DU COMITE DEPARTEMENTAL DE
SPELEOLOGIE DU DOUBS



CDS INFO 25

N° 26

Mars 1994

Rédaction, correspondance : Benoit DECREUSE, au Village, 25870 DEVECEY

EN GUISE D'EDITORIAL

Les Assemblées Générales du CDS se suivent et ne se ressemblent plus...

Les anciens, ceux qui ont une expérience certaine de ce genre de réunions, ont pu suivre les différentes évolutions :

- finies les foires d'empoigne de naguère,
- disparues les discussions sans fin pour répartir d'hypothétiques "pouillèmes" de subventions dans un budget prévisionnel,
- évanouis les individus qui venaient en découdre à tout propos.

C'est que les spéléos doubiens sont sérieusement occupés par leurs travaux et leurs projets. Jugez plutôt :

- découverte de plus de 30 kilomètres de première depuis les parutions des Tomes 1 et 2 de l'Inventaire (1988, soit en moins de 6 ans),
- étude d'un projet de coloration à l'échelle du département,
- étude d'un sentier karstique sur le site du Verneau avec la Ligue,
- réalisation d'une étude globale du système karstique DOUBS/LOUE,
- poursuite de l'Inventaire et publication du Tome 3,
- structuration du SSF 25, etc ...

Plus significatif et parfaitement inconcevable il y a quelques années, pendant la dernière AG, au cours d'un tour de table, les spéléos ont présentés leurs travaux et découvertes récentes...

Les Assemblées Générales ne se ressemblent vraiment plus... et c'est tant mieux !

C PARIS

BILAN MORAL 1993

Le CDS remercie chaleureusement :

- Le club organisateur de cette assemblée générale "Le Groupe Spéléologique les Nyctalopithèques".
- Les clubs ainsi que toutes les personnes ici présentes.
- Tous les spéléos qui se sont investis d'une façon ou d'une autre au cours de l'année, pour faire vivre leur comité.

A. VIE DU CDS.

1. VIE INTERNE.

Au cours de cette année, notre association a été fortement sollicitée. Le nombre des incontournables réunions a été, une fois de plus, très soutenu. Le comité directeur s'est réuni 6 fois à BESANCON, DEVECEY et MANDEURE.

En temps que Président, j'ai ou je me suis fait représenter aux réunions de bureau du SSF 25, du GIPEK, de la LIGUE. Ajoutons à cela quelques participations à des réunions diverses comme La RENCONTRE DE L'EDUCATION conduite par le conseil général.

Christophe CLAUDEL a démissionné de son poste de membre du comité directeur pour des raisons professionnelles, un poste est donc vacant et à pourvoir tout à l'heure.

2. STATISTIQUES.

Le nombre de déférés dans le DOUBS a subi un léger tassement en 1993 avec 257 membres répartis dans 17 clubs et 4 individuels.

Un club a disparu, le GSSPB (Groupe Spéléo des Sapeurs Pompiers de Besançon) a été dissous pour insuffisance d'effectif. Un autre, le Joyeux Niphargus, n'a pas pu se fédérer également pour effectif insuffisant, mais tout devrait rentrer dans l'ordre l'année prochaine. Nous avons eu la joie d'inciter et d'aider un nouveau club à se fédérer, il s'agit du Spéléo Club Bisontin qui compte 5 membres.

3. RASSEMBLEMENT NATIONAL.

Pour la 1ère fois depuis bien longtemps, le CDS a participé et a tenu un stand au Rassemblement National de MONTELIMAR. Un club, le GSAM (Groupe Spéléo-Archéo de Mandeure), s'est porté volontaire pour animer ce stand et représenter le DOUBS. Ils en ont profité pour présenter et vendre les tomes de l'Inventaire du DOUBS, les pin's et des bulletins de club.

4. SORTIES INTER - CLUBS FRANCO - SUISSE.

A l'initiative du CDS, tous les clubs du DOUBS ont été conviés à deux sorties en commun avec le Spéléo Club du JURA (club SUISSE). Les deux cavités visitées furent : le réseau de Milandre pour la SUISSE et la grotte des Chaillets pour la FRANCE. Les clubs participants n'ont pas eu à le regretter, tant pour les cavités exceptionnelles qu'ils ont vues, que pour les chaudes ambiances qui ont suivies. Une vingtaine de spéléos Français issus de différents clubs étaient présents à chaque sortie.

5. CONCOURS LOGO.

Courant 1992, le CDS a organisé un concours pour tenter de découvrir son logo. Ce concours était doté de lots de valeur. Malheureusement, le manque de participants (4 réponses) nous a conduit à annuler ce concours.

6. OPERATION PIN'S.

La vente des pin's n'a pas obtenu le succès attendu. Nous avons certainement démarré l'opération un peu tard par rapport au phénomène pin's.

7. STATUTS ET REGLEMENT INTERIEUR.

Dans l'optique de la délégation de service public, les statuts et règlements intérieurs de tous les CDS doivent être en conformité avec ceux de la FFS. Le CDS 25 a donc refondu les siens d'après les statuts types fournis par la FFS. Tout à l'heure, vous aurez à les adopter !

B. COMMISSION.

Toutes les commissions ont fonctionné au cours de cette année, mais la commission "Encadrement" appelle quelques remarques.

Créée en début d'année pour répondre aux demandes d'encadrement, un " rodage " encourageant a été réalisé sur 5 animations. Le service de placement des cadres départementaux volontaires a parfaitement fonctionné. La location du matériel CDS a dégagé des recettes qui ont été investies dans de nouveaux équipements.

C. FORMATION.

Le CDS a organisé et réalisé 3 stages en cours d'année. Il faut souligner que ces stages étaient financièrement pris en charge par le CDS. La LIGUE a été sollicitée pour une aide financière

1. WEEK-END COLORATION.

Les 15 et 16 Mai, M. METTETAL, hydrologie au service Régional d'Aménagement des Eaux, a assuré l'enseignement théorique et pratique destiné à mener à bien une expérience de traçage depuis l'injection jusqu'aux différents traitements des échantillons.

Nous avons donc réalisé une coloration grandeur nature dans le gouffre du Franc à RUREY. 20 spéléos représentant 5 clubs ont participé.

2. STAGE TOPOGRAPHIE.

Ce stage au recrutement national, le seul pour l'année, a reçu l'agrément de l'EFS. Il était destiné aux débutants et aux pratiquants désirant se familiariser avec une méthode assistée par ordinateur.

Onze spéléos représentant six clubs ont découvert et topographié une nouvelle cavité de Montrond-Le-Château : la Baume des Grettes.

3. WEEK-END TECHNIQUE.

Cette formation s'adressait plus particulièrement aux spéléologues pratiquant depuis peu dans le but de leur faire acquérir les rudiments de progression sous terre en toute sécurité. Ce fut un net succès, puisque 30 spéléos représentant 7 clubs avaient répondu à l'appel.

4. NOUVEAUX BREVETES.

Le DOUBS compte 4 nouveaux brevetés :

- 1 moniteur possédant également le brevet d'état.
- 3 initiateurs.

Le CDS a attribué deux bourses de 500 F chacune à 2 initiateurs qui en avaient fait la demande.

D. L'INFORMATION.

Un accent tout particulier a été mis sur l'information, notamment sur notre bulletin de liaison.

1) CDS - INFO :

Depuis début 1993, vous avez pu lire 4 volumineux numéros. Vous avez dû remarquer, que si les informations manquaient auparavant, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Toutes informations concernant le monde spéléo y trouvent leur place.

2) Enquête CDS - INFO :

L'enquête parue dans le CDS - INFO n° 22 a été dépouillée.
Si l'on peut déplorer le manque de participation, les 5,3 % de réponses traitées peuvent tout de même donner quelques indications.

" CDS - INFO est bien connu dans le milieu spéléo, il est très lu. Ceux qui ignorent son existence sont de nouveaux fédérés. La distribution d'un numéro à chaque fédéré a été une excellente initiative, une majorité serait prête à cotiser. A l'unanimité, les sondés pensent que les actions vécues dans leur club peuvent être profitables à d'autres, mais une moitié seulement est prête à les faire connaître. Parmi les thèmes attendus, les nouvelles des clubs et du CDS viennent en tête suivis des récits d'exploration et d'histoires de la spéléo locale suivant les tranches d'âge ".

3) Cahiers du CDS :

Les cahiers du CDS, à mesure de leur édition par la FFS, sont photocopiés et envoyés à chaque club.

4 numéros ont été envoyés : La Compétition, l'Emploi, Organisation Statuts et Règlements, l'Accès aux cavités-menaces-réglementation.

E. PARTENAIRE.

Une nouvelle association a été créée, le GIPEK (groupement pour l'inventaire, la protection et l'étude du Karst) dans le but d'assurer la pérennité de l'inventaire de spéléo du DOUBS et de favoriser la participation de spécialistes non spéléos.

Pour garder une étroite et nécessaire liaison GIPEK /CDS, le président du CDS et le responsable de la commission fichier sont membres de droit.

Une première mission, en accord avec le CDS, a été confiée au GIPEK, par la Direction Générale de l'Environnement pour l'étude globale du système karstique DOUBS/LOUE.

F. AMENAGEMENT DE CAVITE.

Deux projets d'aménagement de cavité ont fleuri en cours d'année.

1) Grotte des Orcières à MONTIVERNAGE :

La municipalité souhaiterait réaliser un aménagement à des fins touristiques.
Une réunion s'est tenue en mairie sans représentant spéléo. Il en est ressorti qu'une grille condamnant l'entrée de la cavité devait être posée rapidement.

Le CDS averti tardivement, a proposé au maire avant toute action précipitée de réaliser un nettoyage suivi d'un état des lieux avec les différents intervenants et de suivre dans les années qui viennent, les évolutions constatées.

2) La Baume des Crêtes à DESERVILLERS :

Des promoteurs ont déposé un projet d'aménagement touristique de la Baume des Crêtes à la mairie de DESERVILLERS. Ce projet fantaisiste, tant par l'aménagement sommaire proposé au public, les coûts réels sous-estimés, l'oubli des dommages menaçants l'environnement, a provoqué une opposition totale de la communauté spéléologique. Les spéléos ont su montrer qu'ils savaient se mobiliser et travailler en équipe devant une grave menace.

Notre rôle n'est pas de s'opposer à tout projet économique, mais par notre connaissance irremplaçable du terrain, nous devons alerter les promoteurs sur les risques d'échec et contribuer à la recherche de solutions viables et satisfaisantes pour la population locale en respectant et valorisant le patrimoine naturel.

C'est pourquoi, nous pensons qu'un sentier de découverte, mettant en valeur les phénomènes karstiques du réseau du Verneau, s'inscrirait davantage dans la démarche touristique mise en place dans la région.

G. PROJETS CDS.

Deux projets ont été développés cette année.

1. PLAQUETTE DE PRESENTATION.

On s'aperçoit régulièrement que le milieu spéléo et en particulier ses structures, sont très mal connus de " l'extérieur ". Une petite plaquette présentant le CDS, ses commissions, les clubs, les partenaires est en préparation et devra y remédier.

2. PROJET COLORATION.

Le projet de coloration prend forme. Ce projet consiste à trouver un financement pour réaliser une quarantaine de coloration étalées sur plusieurs années, les clubs étant les maîtres d'oeuvre.

La FFS nous a apporté ses encouragements et accordé son parrainage.

D'une façon générale et pour conclure, le CDS 25 a tenté, au cours de cette année, de créer une nouvelle dynamique des clubs en les amenant à mieux se connaître réciproquement et en les faisant pratiquer leurs activités ensemble.

NOUVELLES DU CDS

LABEL EFS

L'EFS délivre des agréments à certaines structures pratiquant l'enseignement de la spéléologie comme activité professionnelle, lorsque cet enseignement se déroule conformément aux recommandations fédérales.

Le gîte du Lison bénéficie de cet agrément depuis maintenant 3 ans. A partir de cette année, le CDS est inclut dans la procédure d'agrément, ..., et a donné son accord pour 1994.

FNDS

Suite aux résolutions prises à l'AG du CDS sur la répartition du Fond National pour le Développement du Sport, une lettre (ci-dessous) a été envoyée aux responsables Régionaux et Départementaux du Comité Olympique et Sportif et de Jeunesse et Sport, avec copie au président de la FFS et au président de la Ligue.

La réponse du CDOS ne s'est pas faite attendre... (ci après)

Affaire à suivre ...

LETTRE DU CDS

Messieurs,

Nous avons bien reçu la subvention 1993 au titre du FNDS et nous vous en remercions.

Mais après avoir pris connaissance de la répartition régionale (Brev' Infos n° 17 Septembre 1993), nous avons été choqués par les disparités entre les différents comités. C'est ainsi que le CDS 25, qui représente 60,3 % des fédérés de la région, reçoit 10,8 % du FNDS.

Or, le DOUBS est le 4ème département spéléologique français par le nombre de fédérés (sources : statistiques FFS au 02-12-92).

De plus, le CDS 25 s'est fortement structuré pour répondre à l'important éventail d'activités que comporte sa discipline au moyen de :

- ses commissions (enseignement, fichier, secours, inventaire, protection du Karst, encadrement).
- ses partenaires (SSF25 pour les secours et GIPEK pour l'inventaire des phénomènes karstiques).

Il faut rappeler que toutes ces structures "fonctionnent".

Si la spéléologie n'est pas un sport à compétition et est, de ce fait, difficile à évaluer dans vos critères, la spéléologie, dans le DOUBS, est animée d'une belle vitalité et les faits sont là.

- l'Inventaire des Phénomènes Karstiques du Département est en bonne voie. Sur 4 tomes prévus, le tome I a été édité en 1985, le tome II en 1990, le tome III le sera en 1994.
- depuis la publication des tomes I et II et seulement sur les zones inventoriées, plus de 30 kilomètres de galeries nouvelles ont été découvertes et explorées.
- En deux ans, 16 initiateurs fédéraux ont été formés, 2 moniteurs ainsi qu'un breveté d'état validés.

- depuis début 1993, le CDS s'est organisé pour répondre aux demandes d'encadrements et d'animations spéléologiques des organismes réalisant des séjours de loisirs et de vacances.

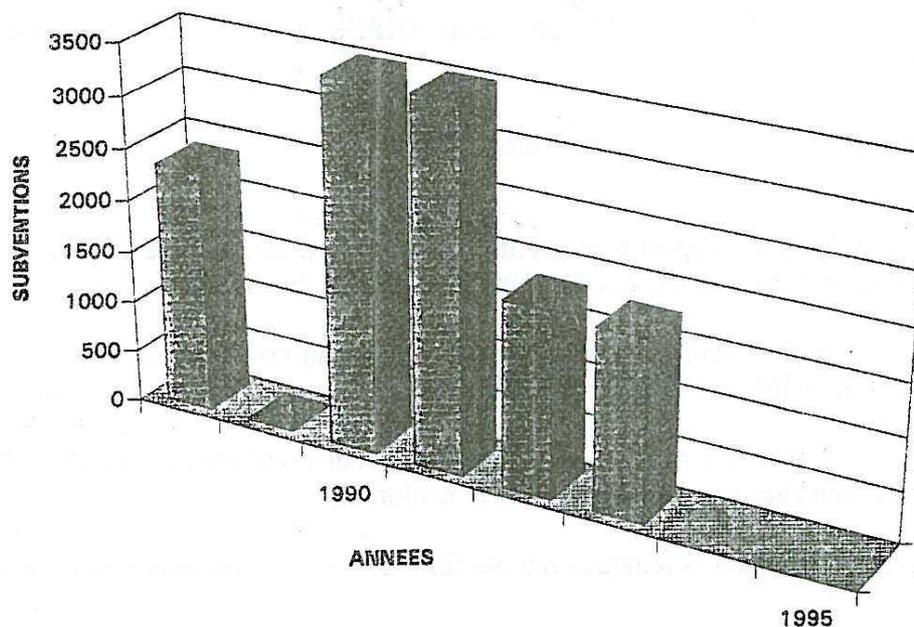
Les spéléos du DOUBS, en assemblée générale le 15-01-94 à BESANCON, indignés par le peu de crédit apporté à leur discipline, ont voté, à l'unanimité, qu'un éclaircissement soit apporté sur l'attribution de la subvention.

Dans l'attente d'une réponse de votre part et restant à votre disposition pour tout renseignements complémentaires, veuillez agréer, Messieurs, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

REPARTITION REGIONALE DU F.N.D.S. 1993

	LIGUE	CDS 25	CDS 39	CDS 70	CDS 90	TOTAL
Nb clubs (1992)	32	18	9	3	2	
Nb adhérents (1992)	441	266	127	34	14	
Répartition adhérents (%)		60,3	28,7	7,8	3,2	
F.N.D.S 1993 (F)	7450	1750	2000	4000	1000	16200
Répartition F.N.D.S (%)	46,0	10,8	12,3	24,7	6,2	
Ratio F.N.D.S/Adh	16,89	6,57	15,74	117,64	71,42	

STATISTIQUES attribution FNDS au CDS25



REPONSE DU CDOS

Monsieur le Président,

Par document rappelé en référence, vous avez été choqué des disparités existant entre les Départements au titre des répartitions du F.N.D.S. 1993, et vous exigez des éclaircissements.

Le Bureau restreint du C.D.O.S., réuni le mercredi 23 février dernier, a bien sûr pris connaissance de votre requête, mais a aussi retenu le ton contestataire utilisé et a relevé un certain nombre de mots choquants qu'il ne peut admettre.

C'est pourquoi je tiens à vous rappeler plusieurs faits que vous semblez volontairement oublier, préférant crier à l'injustice.

- 1)- Lorsqu'un problème apparaît, il y a manière de le résoudre sans s'adresser à toutes les instances. Mais pour cela, il faut participer à la vie départementale, et non vivre en vase clos, ce qui est le cas de la Spéléologie. Deux preuves, si besoin en était :
 - a)- le Comité Départemental de Spéléologie n'a jamais fait acte de candidature à un poste au Comité Directeur du CDOS (pourtant composé de bénévoles, comme vous), que ce soit à l'occasion du renouvellement total de 1993 ou aux élections partielles du 1er février 1994 (deux postes vacants);
 - b)- l'absence non excusée d'un représentant de la Spéléologie à l'Assemblée Générale Annuelle du CDOS du 1er, février dernier, où vous auriez demandé des explications, puisque tous les membres de la Commission Mixte "Finances" étaient présents.
- 2)- Chaque année, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (D.D.J.S.) et le CDOS organisent conjointement une réunion d'information sur le F.N.D.S.. Au cours de ce rassemblement des Comités Départementaux, toutes les précisions sont apportées sur le mode de répartition, sur les montants alloués à chaque Comité; de plus, il est répondu à toutes les questions pouvant être posées. La réunion relative au F.N.D.S. 1993 s'est tenue le 2 avril 1993, et je ne me souviens pas vous avoir entendu poser des questions.
- 3)- La répartition des sommes affectées au Département s'effectue en fonction des critères élaborés et adoptés au niveau régional par l'ensemble du mouvement sportif, à savoir : Nombre de Clubs dans le Département (pour la discipline considérée), classement des disciplines en groupes d'appartenance (la Spéléologie appartenait au 3ème. groupe ouvert en particulier aux sports ne pratiquant pas en compétition), pourcentage des jeunes licenciés de moins de 18 ans, et valorisation du niveau de compétition.
- 4)- Chaque Président de Comité Départemental est invité à venir présenter ses dossiers. En juin 1993, les discussions pouvaient avoir lieu avec un représentant Jeunesse et Sports (en l'occurrence, monsieur J.P. GRAFF) et un membre du C.D.O.S.

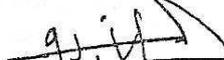
Comme vous pouvez le constater, les occasions de vous informer n'ont pas manqué, ce qui aurait pu éviter votre intervention intempestive.

D'autre part, et bien que le C.D.O.S. du Doubs ait pour priorité les sports de compétition, il n'en demeure pas moins ouvert à toutes les disciplines. C'est ainsi que le 21 janvier dernier, alors que vos récriminations n'étaient pas encore formulées, les membres du C.D.O.S. siégeant à la Commission mixte "Finances", reconnaissant le rôle joué par la Spéléologie, ont adopté à son sujet un reclassement, la faisant passer du 3ème. au 5ème. groupe rassemblant les disciplines à forfait. Cette modification devrait permettre une augmentation substantielle des sommes allouées.

Au travers de ce qui précède, j'espère vous avoir apporté les éclaircissements souhaités. Mais, une nouvelle fois, je ne peux que déplorer la méthode employée pour les obtenir.

Vous souhaitant néanmoins bonne réception, je vous prie de croire, monsieur le Président, en mes sentiments sportifs les meilleurs.

Le Président
Gérard DEBOICHET



UN GUIDE HISTORIQUE POUR BIBLIOPHILE

Hachette réédite dans leur version originale les "Géographies" des départements publiées par Joanne au siècle dernier.

Adolphe Joanne était un personnage hors du commun, curieux de tout, grand voyageur et passionné de découvertes. Pour rédiger son premier guide, il avait pris tout seul son bâton de pèlerin et, à pied, avait sillonné la Suisse en tout sens pendant sept étés consécutifs entre 1834 et 1840.

En 1877, Louis Hachette confia une autre responsabilité à Joanne : la rédaction de "géographies départementales" à l'usage des écoliers qui devaient présenter le caractère "exhaustif et édifiant" des livres destinés à l'instruction publique généralisée par Jules Ferry.

Joanne se mit donc au travail et réalisa ainsi une série complète de petits volumes, chaque ouvrage présentant l'histoire du département, ses caractéristiques géographiques, ses curiosités naturelles, sa situation économique, ses divisions administratives, ses communes, ses personnages célèbres, etc. Chacun d'eux comportait une carte pliante en couleurs ainsi que de charmantes gravures au trait illustrant des paysages, des monuments ou des sites célèbres.

Estimant que ces monographies appartiennent au patrimoine français et constituent des ouvrages de référence, Hachette a entrepris de les rééditer en fac-similé sous l'intitulé "Le Tour de France des Départements en 1900"

Imprimés sur papier ivoire avec une couverture marbrée bleue portant le titre en surimpression or, ces guides sont réédités dans leur intégralité.

Le Doubs (Département du Doubs - Géographie, Histoire, Statistique et Archéologie - 1872) est paru en 1993. Le Chapitre III traite des curiosités naturelles (extrait ci-joint) et le V est un intéressant dictionnaire alphabétique des communes (certainement le premier inventaire spéléologique!)

EXTRAITS :

6° Curiosités naturelles.

Il n'est peut-être pas vingt communes du département qui ne possèdent des curiosités naturelles. A l'exemple des autres pays de montagnes et de plateaux calcaires, les quatre arrondissements du Doubs abondent en gouffres, en précipices, en entonnoirs, en fissures de toute forme et de toute profondeur; ces entonnoirs absorbent les eaux et les mènent dans des cavernes souterraines, où elles s'emmagasinent en lacs à l'abri de l'évaporation et du soleil; ces réservoirs inconnus se déversent par des sources bien souvent remarquables par leur abondance, leur limpidité et la constance de leur débit. Ainsi des gouffres, des grottes (sèches ou mouillées), des fontaines considérables, telles sont les curiosités naturelles du Doubs. Ajoutons-y les grandes roches et les cascades, si communes dans toutes les régions de montagnes, où le ciel n'est pas avare des pluies qui donnent naissance aux rivières.

Nous ne décrivons point, nous n'énumérons même pas ces curiosités; ce serait empiéter sur le Dictionnaire des communes qui termine cette géographie; les principales d'ailleurs ont déjà été mentionnées dans l'*hydrographie*. Rappelons seulement ou citons les plus remarquables :

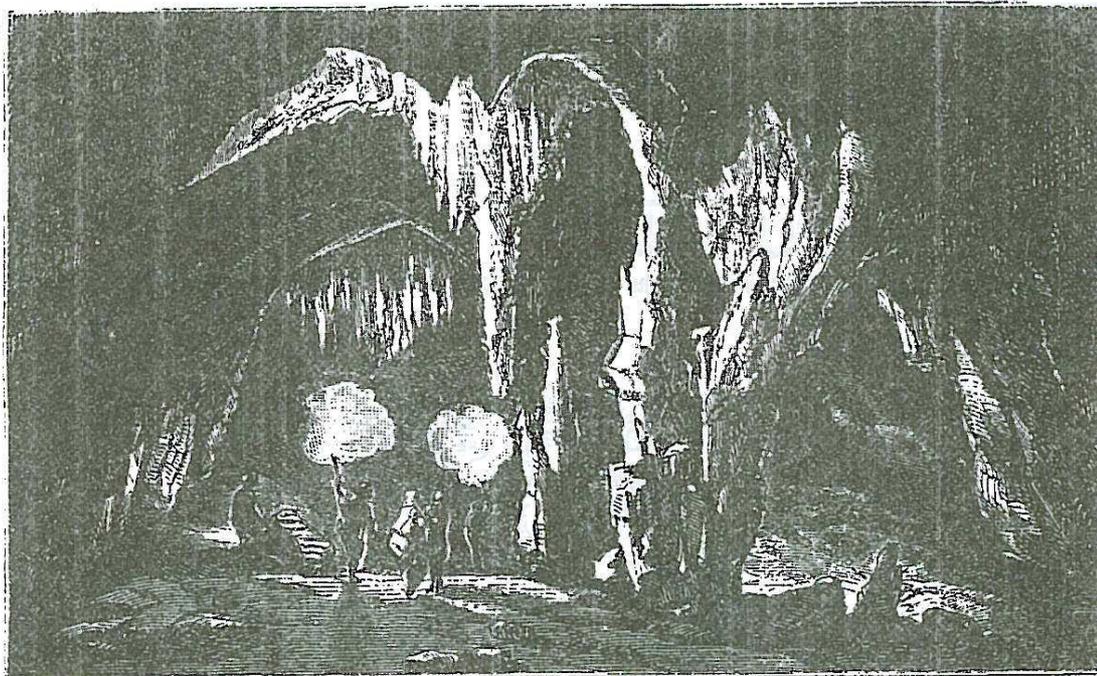
Les *entonnoirs* se comptent peut-être par milliers, dans le Doubs. Nous avons mentionné ceux qui alimentent la source de la Barbèche, celle de la Loue, le Puits de la Brème et la fontaine du Lison. Citons encore, en suivant l'ordre alphabé-

tique des communes : le *gouffre de la Baume* (com. de Boujeailles), où s'abîme le Touillon, grossi de la Galaise et des Sept-Fontaines; — le *puits Venoz* (Chazot); — le gouffre profond du *puits Vawougier* (Malbrans); — le *gouffre du Malpas* (Malpas), par lequel les eaux du lac de ce nom vont peut-être rejoindre la source du Dugeon; — l'*entonnoir de la Borne* (Miserey), où se perd le ruisseau de la Vallée; — le *puits de la Belle-Louise* (Montrond); — le *précipice des Cornes* (Mont-de-Vougney), profond de 130 mèt.; — le profond abîme dit *Baume de la Grand'Combe* (Mouthe), dans un pré voisin de la source du Doubs; — le *puits d'Orsans*, d'une profondeur inconnue; — le *puits d'Adam* (Passavant); — le *Creux-sous-Roche* (Saône), fort profond : il absorbe les eaux du marais de Saône, vaste de 674 hectares.

Nous avons tenu compte, dans l'*hydrographie*, de toutes les sources un peu considérables, nous n'y reviendrons pas; nous rappellerons seulement que la *fontaine Ronde* (com. de Touillon) est intermittente, et que la *Craie* (près de Mouthier) a des eaux incrustantes. Dans la commune de Badevel, une

grotte conduit au puits intermittent appelé *creux de Malefosse*.

Nous ne reparlerons pas du saut du Doubs et des autres cascades mentionnées dans l'*hydrographie*. M. Rousset, dans la *Géographie du Doubs*, parle d'une autre cascade du Doubs (com. de Charmauvillers), haute de 10 mèt. (?) — Dans le vallon de Migette, au-dessus de la source du Lison (com. du Cruzet), un torrent tombe de 123 mèt. dans le précipice du puits Billard; — près de Besançon, cascade de l'*Enfer de Morre*.



Grottes d'Osselle. La chaire à prêcher.

Les grottes sont positivement innombrables ; l'énumération en serait fastidieuse ; beaucoup laissent échapper en tout temps, ou seulement après les pluies, des torrents, quelques-unes des rivières comme la Doue ou Gland, la Loue et le Lison ; presque toutes ont de belles stalactites, imitant ou à peu près des colonnes et parfois de grossières statues ; les plus célèbres, sinon les plus belles, sont les grottes d'Osselle (com. de Roset-Fluans), dans un rocher de la rive g. du Doubs (Voir ci-dessous) ; — celles de Gonsans ont, dit-on, un développement de près de 2 kilom. ; — celles de Plaisir-Fontaine (com. de Bonnevaux) ont été illustrées par un tableau du peintre Courbet. — Quelques cavernes sont des glacières naturelles : ainsi celle de Pierrefontaine, celle de Luisans, et celle de la Grâce-Dieu, dans un énorme rocher au pied duquel coule l'Audeux (com. de Chaux-les-Passavant). — *Ilot flottant*, dans le lac ou creux du Grand-Saz (com. de Servin). — *Pont naturel*, dit Pont-Sarrasin, sur un ruisseau qui disparaît dans un gouffre (com. de Vaudoncourt), etc.

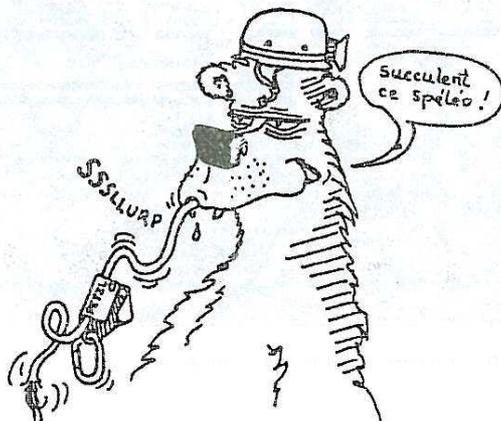
« Les grottes d'Osselle, les plus célèbres de la Franche-Comté, dit M. A. Badin (*Grottes et Cavernes*, Bibliothèque des merveilles. Paris, Hachette et Cie), sont remarquables par leur étendue et leur profondeur. Situées à cinq lieues de Besançon, sur le territoire de la commune de Roset-Fluans, elles sont pratiquées dans le flanc d'une colline peu élevée, et forment une suite de salles qui s'étendent à huit cents mètres au moins dans l'intérieur de la colline et contiennent des stalactites et des stalagmites des formes les plus variées et les plus fantastiques.

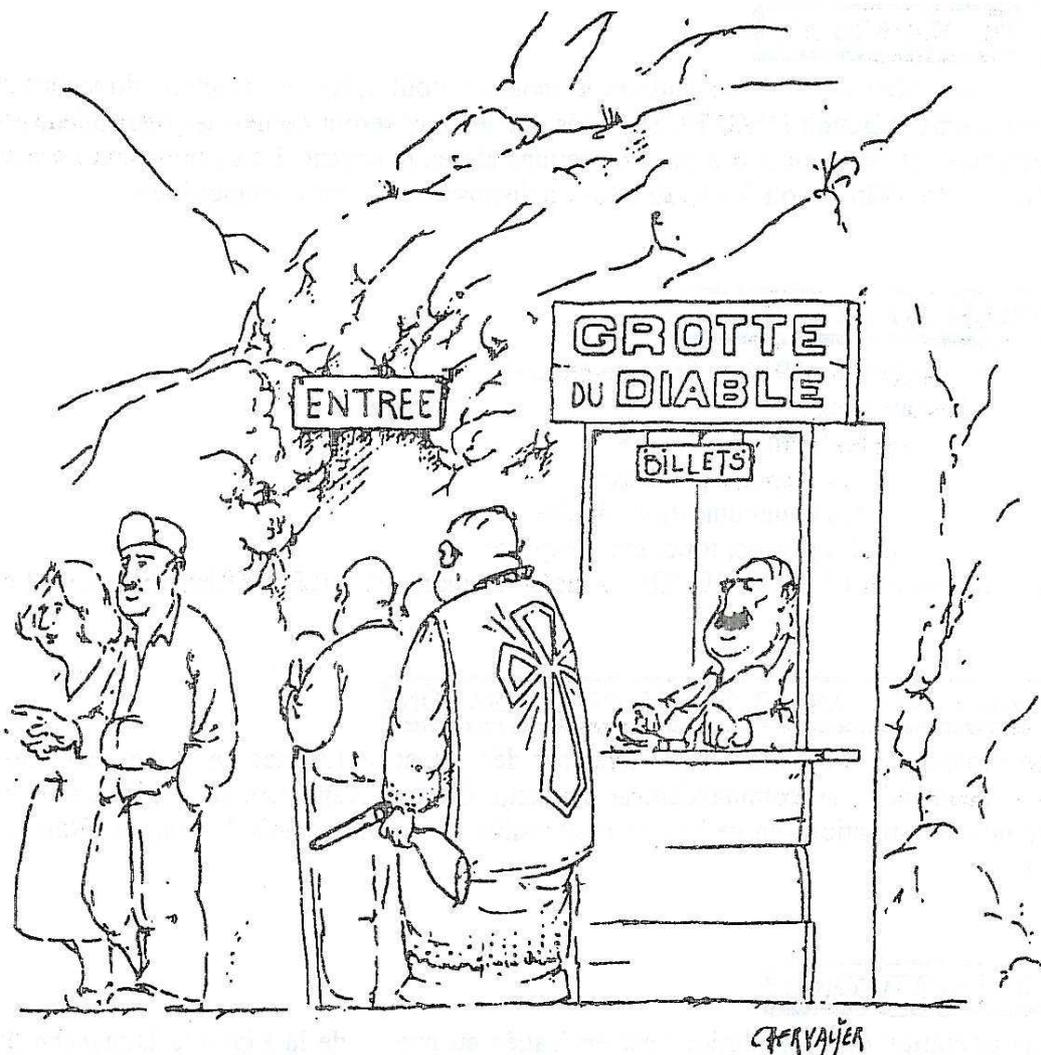
DES NOUVELLES DU JURA

On fait aussi de la première chez nos voisins. La principale concerne la Borne aux Cassots à Nevy sur Saïlle. Différentes galeries ont été explorées dont la suite du réseau du Grenier : 1200 mètres topographiés à ce jour et découverte d'une grande salle (60 X 15) ... à suivre

CONGRES INTERNATIONAL DE SPELEOLOGIE

Ce dernier aura lieu en 1997 à deux pas de chez nous : en SUISSE (La Chaud de Fond). Un grand moment en prévision.





POURPEVELLE

A l'heure où vous recevrez ce bulletin, il sera peut être déjà trop tard !. Nous avons en effet été informé un peu tardivement que la commission secours du COSIF (région Parisienne) organise un gros exercice à Pourpevelle les 26 et 27 Mars . Si vous vous êtes laissé piégé .. DOMMAGE !!

POURPEVELLE -encore-

Les habitants en ont un peu raz le bol (pour rester poli) des spéléos qui laissent leurs ordures à l'entrée. On les comprend. Soyons donc de ceux qui laissent les lieux propres. Il y a une benne au village. On peu bien sûr l'utiliser. C'est tellement facile et tellement mieux.

Faites circuler cette info autour de vous.
Pour Bournois IDEM

DOSSIER BREVET D'ETAT

Nous avons reçu un gros dossier sur le Brevet d'Etat (90 pages). Pour des raisons financières évidentes nous ne le diffuserons pas systématiquement. Toutefois nous somme prêt à l'envoyer à ceux qui nous en feront directement la demande.

COMMANDE DE CARBURE

Les clubs intéressés par du carbure à moindre coût (prix en fonction du cour) voudront bien en informer rapidement Benoît DECREUSE. Dès que les prix seront connus les demandeur en seront informés. S'ils le souhaitent, ils confirmeront alors leur commande en la payant. Le carbure sera livré quelques jour plus tard à Montrond le Château où il sera stocké et à disposition durant quelques jours.

RASSEMBLEMENT DE LA LIGUE

les 5 et 6 Novembre 1994 en Franche-Comté.

Si vous avez :

- des bulletin à vendre,
- des diapos à présenter,
- des communications à faire
- des photos, topo, etc à exposer,

veuillez prévenir Didier CAILHOL; 8 rue du Lomont, 25310 PIERREFONTAINE LES BLAMONT

SPELEOLOGIE AU CAMP MILITAIRE DU VALDAHON

Pour toute exploration de cavités dans ce secteur dépendant de l'Armée de Terre, veuillez vous munir d'une autorisation à demander au commandement du camp. C'est en respectant cette consigne qu'il sera possible de poursuivre nos investigations en ce lieu. (Info possible auprès du Joyeux Niphargus [Raphaël CHABRIER] à Valdahon)

OPERATION NETTOYAGE

Une opération de "dépollution" est envisagée au niveau de la Ligue le Dimanche 25 Septembre à la Grotte de Captiot (70). Chacun sait qu'au delà de la remise en état de la cavité ce genre d'intervention a une grande répercussion "psychologique" chez ceux qui acceptent de la vivre : Ils se sentent ensuite plus responsables de la protection du milieu. N'hésitez donc pas à soutenir cette action en diffusant l'information largement, en particulier auprès des plus jeunes.



NOUVELLES PUBLICATIONS

SPECIAL PCHU

Roland BRUN
A.S.C.R.
13 rue des Poiriers
25700 VALENTIGNEY

L'A.S.C.R. vient de sortir un N°6 de "SPECIAL PCHU" consacré à 4 années de travaux dans le Doubs. Au sommaire des 66 pages agrémentées de quelques photos

-Contribution à l'Inventaire Spéléo du Doubs

Description et Topo d'une quarantaine de trous inédits et prolongement de quelques autres
Principales cavité inédites ou prolongées;

		Den	Dev
Inédites			
BOURNOIS	Grotte de Pouetzers	-20	
ARCEY	Grotte Bella	-25	73m
GENEY	Grotte des Boulais	-17	81m
GERMEFONTAINE	Perte de l'Eboulis	-16	60m
BESANCON	Puits des Compteurs	-18	
GLAINANS	Gouffre Courgey	-47	45m
Prolongées			
UZELLE	Gouffre du 15 Août	-26	30m
GONDEMAN M.	Perte de la Tuilerie	-18	91m
SERVIN	Gouffre sous l'étang	-17	20m
ORSANS	Gouffre des Chenaux	-36	156m
FONTAINE	G du Canton Berçot	-68	Le développement passe de 500 à 661 m (plan et coupe)
			page

CDS info 25

Mars 1994 / N° 26

-Résultats de travaux en cours

-Réouverture de la grotte de sous la Cote à Gondenans Montby qui passe de 930 à 1000 mètres

-Première à la Combe d'Anroz à Naisey où la cote -50 est dépassée

Prix ; 50 F franco de port, à commander à l'adresse ci dessus

ROUGEMONT

Une nouvelle grotte

A Romain, l'Association spéléologique du canton de Rougemont a tenu son assemblée. Le lieu est de tradition puisque la célèbre grotte du Crotot qui émerveille tant de visiteurs guidés par J.-M. Brun est située sur le territoire de la commune.

Mais en dehors des visites ou des soirées données, l'association ne chôme pas sur le terrain.

Ainsi, elle a découvert une nouvelle grotte sur le plateau du Valdahon; l'exploration est loin d'être terminée vu l'importance du gouffre...

BEUNES ET EMPOUES

BEUNES ET EMPOUES N° 10

Bulletin du Groupe Spéléologique de CLERVAL - BAUME LES DAMES (GSCB)

Affilié à la Fédération Française de Spéléologie,
à la Ligue Spéléologique de Franche-Comté, et
au Comité Départemental de Spéléologie du Doubs.

Siège : 1, rue de Provence
25110 BAUME LES DAMES

Sommaire

- éditorial	1
- le G.S.C.B. a 40 ans - historique du club	2
- état des connaissances hydro-spéléologiques concernant les plateaux situés entre Doubs et Ognon, au nord de Baume les Dames. Ligne de partage des eaux.	8
- le réseau de la source de Gondenans les Moulins	31
* la grotte du Château d'eau de Romain : travaux récents	32
* la grotte du Crôtot : travaux récents	35
* la rivière souterraine du Seris	38
- du nouveau concernant le réseau de la Source Bleue d'Hyèvre Paroisse	47
* perte de la Fontaine du Fontenis	48
* pertes de Chaillon-Planchotte	53
- contribution à l'inventaire spéléologique du Doubs	56
- le gouffre du Bois du Gros Buisson (Villers Grélot)	59
- Elmhöhlsystem (massif des Totesgebirge en Autriche) : explorations 1991-92	61
- activités diverses	74
- index alphabétique des cavités citées	76
- index alphabétiques des communes citées	77

La reproduction des textes et des topographies publiées dans ce bulletin est autorisée, à condition d'en mentionner l'origine (titre et numéro du bulletin, nom du club).

- Directeur de la publication : Claude GAUTHIER
- Rédacteur en Chef : Denis MOTTE
- Réalisation : Jérôme GAYET
- Photos : Denis MOTTE, Pascal FREY, Jérôme GAYET
- Dessins humoristiques : Denis HALLIEZ (GS Spiteurs Fous)

Correspondance - achat - échanges : Denis MOTTE
10, rue sur le Quint
25110 BAUME LES DAMES
Tél : 81 84 10 50

TRAVAUX DE CLUB

Le GCPM a découvert sur la commune de Tarcenay une cavité fossile de 60 mètres de profondeur possédant une verticale de 40 mètres. L'exploration de ce gouffre des Cames associé à celle de la perte du Moulin Boulet par le GSD relance les recherches sur les environs.

Une coloration réalisée à la grotte des Chaillets est ressortie en contrebas de la résurgence de l'Écoutot. Là aussi les recherches ont repris de plus belle.

COMPTE RENDU DU WEEK-END DE FORMATION TECHNIQUE

WEEK-END DE FORMATION TECHNIQUE MONTROND LE CHATEAU 20 & 21 NOVEMBRE 1993 ORGANISE PAR LA COMMISSION ENSEIGNEMENT DU CDS 25 Thierry TISSOT 9 Chemin de Plainechaux 25000 BESANÇON Tel 81.61.03.49

OBJECTIF: Permettre à des spéléologues débutants d'acquérir les éléments de techniques suffisants afin d'entreprendre des explorations en parfaite connaissance des règles de sécurité.

ENCADREMENT: Bénévolement par différents brevetés du département du Doubs:

Noël BAILLY GRANDVAUX (Spiteur)
Denis HALLIEZ (Spiteur)
Léon BONVALOT (G.S.A.M.)
Thierry TISSOT (G.S.D.)

le dimanche uniquement:

Jean-Pierre VILLEGAS (G.S.D.)
Roland DECREUSE (G.C.P.M.)
Thierry MARCHAL (Nyctalo)

INTENDANCE: Benoit DECREUSE (G.C.P.M.) assisté de Pierre ESSLIN (NYCTALO). Pour un coût de 80 frs étaient compris les deux repas du samedi la nuitée au gîte ainsi que le petit déjeuner du Dimanche. Le repas du Dimanche midi se passant sous terre a été pris en charge par les participants. La formule à 30 frs la nuitée et petit déjeuner n'a pas été retenue.

MATERIEL COLLECTIF: Le matériel a été prêté par les différents clubs participants, chacun ayant la charge de l'équipement d'une cavité.

PLANING DU WEEK-END:

SAMEDI

9h00-9h30	accueil
9h30-10h30	présentation générale du week-end
	Révision sommaire sur les techniques d'équipement
11h00-17h00	ateliers en falaise au rocher de colonne sur la commune de MALBRANS
17h00-19h00	bilan de la journée falaise
	constitution des équipes pour le lendemain
20h00-!!!!	repas

DIMANCHE

8h00 réveil petit déjeuner
9h00 préparation des kits d'après topo et fiche d'équipement
9h30-16h00 sorties sous terre (7 équipes 6 cavités)
16h00-18h00 réintégration et nettoyage du matériel
bilan du week-end
nettoyage des locaux

SAMEDI:

4 groupes sont constitués: 1 groupe de débutants (8 personnes)
3 groupes autonomes

Unes dizaines de voies ont été équipées par les participants.

Techniques abordées: équipement et déséquipement, passage de noeuds, plantage de spits, progression sur les agrès démonstration d'une technique de décrochement d'un coéquipier noeuds en huit, en neuf, en coeur prussik, machard etc

Les niveaux des participants étant très différents et le nombre très important (30) cette journée a été relativement difficile à gérer.

DIMANCHE:

OUZENE Léon BONVALOT et Thierry MARSCHAL

Deux équipes de débutants dans cette cavité il était prévu d'équiper la partie supérieure ainsi que le réseau inférieur mais vu le niveau très faible, seule la partie inférieure a été visitée.

BIEF BOUSSET Roland DECREUSE

Un des participant a équipé le gouffre les autres ont progressés sur les agrès.
la cavité a été visitée en partie seulement.

VAUVOUGIER Noël BAILLY

Équipement des verticales par les différents participants, visite de cette cavité jusqu'à l'étranglement.

LACHENEAU II Denis HALLIEZ

Équipement du puits d'entrée et des deux ressauts suivants gros problèmes de progression en méandre pour certains (appréhension de l'opposition) arrêt au sommet du puits de 18m.

BELLE LOUISE Jean-Pierre VILLEGAS

Équipement de la cavité par les participants jusqu'aux grandes salles. un des participants n'a pas voulu descendre le puits d'entrée, une queue de vache a été réalisée sur un amarrage à la place d'un noeud en huit.

BRISON Thierry TISSOT

Équipement de la cavité jusqu'au niveau du méandre par une des participantes déséquipement par la même personne.
quelques difficultés pour passer certains fractionnements.

OBSERVATIONS SUR LES DEUX JOURS:

La plupart des participants manquaient de pratique pour l'évolution sur les agrès et surestimaient allègrement leur niveau technique.

Le succès remporté par cette formation incite à en organiser d'autres mais plus axées sur des thèmes précis (auto-secours équipement noeuds etc.....).

Vraisemblablement 1 ou 2 journées seront programmées en 1994.

Les participants débutants étant trop difficiles à gérer dans ce type de formation, il conviendrait que leur apprentissage soit fait dans les clubs ou dans des stages EFS adaptés.

LISTE DES PARTICIPANTS:

CHRONO SPELEO CLUB:

BONVIN Patrice, BOWGIBAUT Patrick, LE BEC Arnaud, FEUILLET Alexis.

GROUPE SPELEOLOGIQUE DU DOUBS:

JUNG Dominique.

GROUPE CLOSTROPHILE DU PLATEAU DE MONTROND:

DECREUSE Damien, FIGUET Frank, MULHAUSER Sandrine, RAMON Didier.

GROUPE SPELEOLOGIQUE LES SPITEURS FOUS:

KLEIN Céline, RUE Sandra.

GROUPE SPELEOLOGIQUE JOYEUX NIPHARGUS:

MATHIOT Sébastien, Denis, +1.

CLUB SPELEOPHILE BISONNIN:

HERNANDEZ François et Michel, LIEVAUX Jean-Paul, GENISSET Hervé.

GROUPE SPELEOLOGIQUE ET ARCHEOLOGIQUE DE MANDEURE:

ROLLAND-PIEGUE Adélaïde, HANUS Olivier, JEANNEY Didier,
RIAZA Isabelle, CASSER Stéphanie, SILVAUT Christophe, MONVER David,
WIEDMAN Gérard.

GROUPE SPELEOLOGIQUE NYCTALOPITHEQUES:

NOUVET Franck, BLONDEAU Géraldine, VIENNET Danielle, LE FLOC Cyril.

DERNIERE MINUTE

SECOURS A VAUVOUGIER

50 spéléos, 30 pompiers et gendarmes mobilisés durant plus de 24 H 00 pour ... un oubli de noeud en bout de corde !!

Sans chercher ici les responsabilités, ni accusé quiconque (on en reparlera plus tard), cet accident doit tous nous faire réfléchir et méditer sur nos techniques d'équipement.



HISTOIRE GENTILE !!

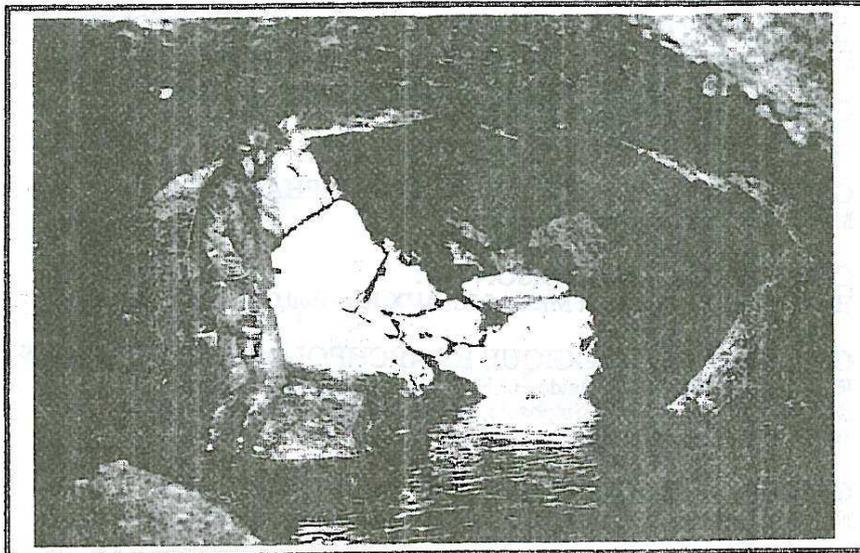
deux petites souris se baladent. Elles voient une chauve-souris.

l'une à l'autre :

"regarde, un ange"...

STAGE DECOUVERTE

STAGE DECOUVERTE DE LA SPELEOLOGIE



Ce stage est programmé sur 3 week-end : les 30 avril/1er mai, 4/5 juin et 2/3 juillet 1994.
Il s'adresse à toute personne souhaitant faire connaissance avec le monde souterrain (région de Montbéliard). Ce stage organisé par le Groupe Spéléo-Archéo de Mandeure, vous permettra de découvrir :

- divers paysages souterrains : salle, rivière, verticale, méandre,...
- les techniques de franchissement d'obstacles en toute sécurité,
- les aspect sportifs, culturels et scientifiques de la Spéléologie,
- la Fédération et l'Ecole Française de Spéléologie.

L'encadrement est assuré par des initiateurs brevetés du groupe qui gère l'hébergement, les repas, le prêt de matériel et l'assurance. Le niveau des sorties sera modulé en fonction des aptitudes des participants et de la météo.

Chaque stagiaire doit participer au moins à 2 week-end sur les 3 prévus. Les principales activités sont les exercices de base en falaise, l'exploration de cavités, la soirée du samedi pour les présentations scientifiques, les débats et projections de films ou diapositives.

Les personnes intéressées peuvent téléphoner au N° indiqués ci-après. Inscription : envoyer à l'adresse ci-dessous vos nom, prénom, âge et adresse avec un versement d'arrhes de 100 Frs. Nous vous ferons parvenir les modalités de participation (rendez-vous, horaires, ...).

RENSEIGNEMENTS : au 81-35-77-16 ou 81-33-71-71 (bureau) = VERGON Philippe
au 81-35-25-45 = GUITTON Christian

INSCRIPTION à envoyer
avant le 15 avril 1994 à : Mr GUITTON Christian 39. rue de la Tuilerie 25350 MANDEURE

REPLIER
PAR
SOUS

USHUAIA 1899 : quelques pages de FOURNIER

Puits de la Belle-Louise ,

Le Puits de la Belle-Louise s'ouvre, à 1 kilomètre environ au sud-est de Montrond, au nord de la ferme de la Vèvre, dans le Bathonien supérieur. Il avait, comme tous les grands gouffres de la région, la réputation d'être insondable, et inspirait aux habitants du pays une sorte de terreur superstitieuse. Une légende

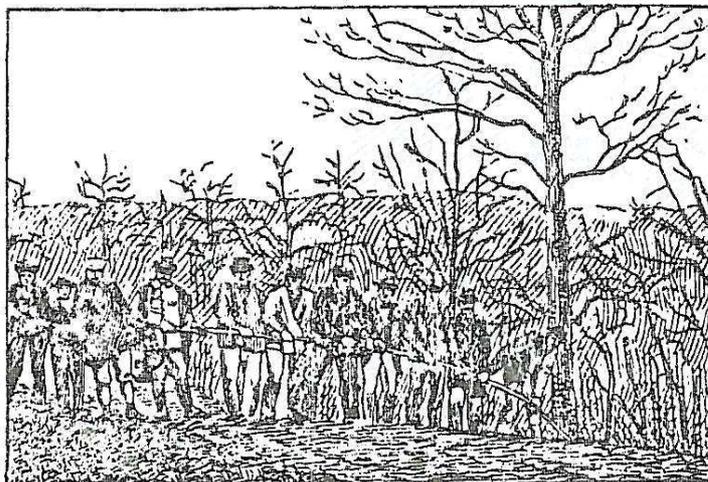


FIG. 11. — DESCENTE DANS LE PUITS DE LA BELLE LOUISE

locale raconte qu'une jeune fille, fiancée à un jeune homme du village, s'y était précipitée pour échapper aux assiduités d'un jeune seigneur ; on aurait retrouvé, à une centaine de mètres de profondeur, sur un banc de rocher en saillie, son annulaire détaché, portant sa bague de fiançailles, qui fut rapportée à sa famille. Quant au reste du corps de la belle Louise, le diable l'avait emporté ! D'après une autre version, la belle Louise aurait abandonné son fiancé pour consentir à une union plus avantageuse ; le diable, pour la punir de son parjure, l'aurait précipitée dans le gouffre. Des habitants y descendirent pour rechercher la disparue, ils coupèrent le doigt portant encore l'anneau de mariage, qu'ils rapportèrent aux parents.

Le gouffre débute par une sorte d'entonnoir, dans lequel s'ouvrent deux orifices : dans l'orifice méridional, se jette un ruisseau ; les deux orifices se réunissent en profondeur.

Le 22 janvier 1899, nous opérions un sondage préliminaire ; la sonde s'arrêtait, dans un orifice comme dans l'autre, à des distances variant entre 30 et 38 mètres, mais, en jetant dans le gouffre de gros blocs de pierre, nous pûmes nous rendre compte qu'il se poursuivait beaucoup plus profondément.

Le 29 janvier 1899, nous tentons une première descente, d'abord dans l'orifice méridional (b) ; à 25 mètres environ de profondeur, j'atterrissais sur une petite plate-forme, sur laquelle le cadavre d'un cheval, dans un état de décomposition avancée, me barrait le chemin : j'essayai en vain de le précipiter dans l'escarpement, mais il me fallut y renoncer et remonter à la surface, la présence de cette charogne rendant le séjour sur la plate-forme absolument intolérable. Il me fut cependant possible de me rendre compte que les puits se rejoignaient, à une distance

verticale d'environ 50 mètres de la surface. MM. Bresson, Deprat et Poncet, tentèrent alors la descente dans le gouffre septentrional et prirent pied, à environ 35 mètres, sur une plate-forme (p), très étroite et en pente vers le gouffre ; ne disposant plus que d'une quinzaine de mètres de corde, ils ne purent descendre plus profondément, car il n'était pas possible de s'installer sur cette étroite plate-forme, pour faire descendre un des explorateurs plus bas. A la remontée, M. Poncet, qui était resté le dernier sur la plate-forme, s'étant mal attaché et embrouillé dans l'échelle, se retourna complètement et c'est la tête en bas qu'il fut ramené à la surface ; les cordes d'attache étant insuffisamment serrées, il aurait pu facilement, dans cette position, passer à travers les boucles d'attache et être précipité la tête la première dans le vide !

Le 26 février 1899, munis de 85 mètres d'échelles et de 200 mètres de cordes, nous reprenons l'exploration. MM. Meynier, Deprat et moi atteignons le fond du puits, à 80 mètres environ de la surface ; cette descente peut être considérée comme absolument à-pic, car les plates-formes intermédiaires ont une largeur insignifiante par rapport à la hauteur totale et l'échelle se trouvait en outre placée de façon à ce qu'il fût impossible d'y prendre pied. Le gouffre, vu du fond, produit une impression grandiose : ses parois, corrodées par les eaux, sont d'une blancheur absolue ; des arcades découpées en ogive et des piliers anguleux, découpés d'une façon bizarre, lui donnent l'aspect d'un édifice gothique étrange ; l'orifice septentrional apparaît comme un point brillant et l'un des arbres penchés sur l'abîme, ne semble plus, à cette distance, qu'un frêle arbrisseau ; une lueur verdâtre s'infiltré par l'orifice méridional et vient ajouter quelque chose de sinistre à ce tableau.

Du fond du puits, part une galerie sinueuse qui, au bout d'une cinquantaine de mètres, aboutit à un escarpement. Tandis que M. Deprat et moi maintenons solidement la corde, M. Meynier descend au pied de cet escarpement, à environ 30 mètres plus bas. Il aboutit ainsi sur le bord d'une diaclase au fond de laquelle, à 4 ou 5 mètres en contre-bas, s'écoule un ruisseau souterrain important. Malheureusement, cette diaclase, formant un angle droit avec la galerie dans laquelle nous nous trouvons, M. Meynier ne peut s'y engager, car la corde à laquelle il est attaché se coincerait dans la diaclase et il nous serait impossible de le remonter ; force lui est donc de rétrograder. Mais, lorsqu'il s'agit, à nous deux, de l'extraire du gouffre, tous nos efforts furent vains, car, dans la galerie étroite où nous nous trouvions, nous étions très mal placés pour développer la force de traction nécessaire ; il nous fallut donc demander du renfort, et M. Bresson étant descendu à notre aide, il nous fut possible, à nous trois, mais non sans peine, de ramener M. Meynier près de nous. La profondeur totale atteinte avait été d'environ 115 mètres en verticale. La pose des échelles et la descente avaient pris plus de 4 heures ; il en fallut presque autant pour remonter, car les petites plates-formes qui existent dans les parois du gouffre, rendent impossible la transmission des cordes de la surface au fond ; nous dûmes donc nous échelonner, successivement, sur ces plates-formes ; plusieurs fois même, il fallut que l'un de nous, attaché à une seule corde, se fit remonter, pendant plusieurs mètres, pour dégager

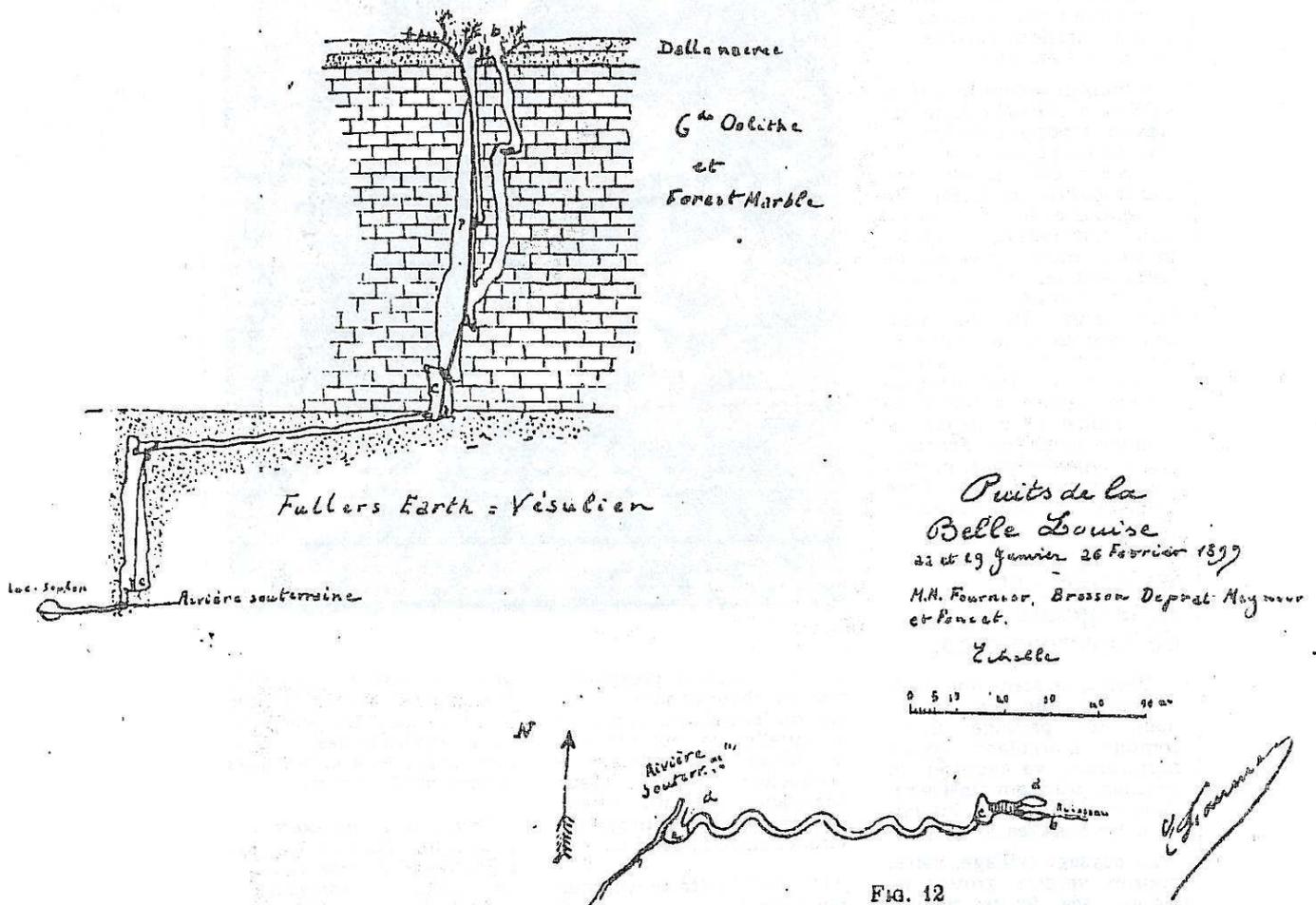
l'autre corde, prise dans les rochers ou dans les barreaux de l'échelle. Nous avons commencé la descente à 8 heures du matin ; ce n'est qu'à 15 h. 1/2 de l'après-midi, que nous étions tous revenus à la surface.

Le 7 mai 1899, nous revenons à la charge avec un matériel complet, comprenant même un bateau Osgood, en vue d'une navigation éventuelle sur la rivière reconnue lors de l'excursion précédente. Je descends au fond du premier puits, en compagnie de MM. Deprat, Coppey, Meynier et Rémond. Nous parcourons rapidement la galerie sinueuse de 50 mètres ; nous fixons l'échelle à un tronc d'arbre placé en travers de cette galerie et MM. Meynier et Deprat descendent dans la diaclase où coule le ruisseau. Ce ruisseau est important, son courant est rapide ; il coule au fond d'une galerie étroite, mais très élevée. MM. Meynier et Deprat suivent son cours pendant une centaine de mètres et aboutissent enfin à une salle, d'une dizaine de mètres de diamètre, où le ruisseau forme un petit lac, dont l'eau s'infiltre dans des fissures impénétrables à l'homme ; aucune galerie nouvelle ne part de cette salle : l'exploration est donc terminée, et l'on peut constater que, même si, par une sécheresse exceptionnelle, le ruisseau tarissait complètement, il ne paraît pas probable que l'on puisse trouver d'autres issues pénétrables. La surface du lac se trouve à environ 135 mètres au-dessous du niveau de l'orifice du puits. Les eaux du ruisseau souterrain vont ressortir dans la vallée de la Loue, à la source du Maine, près Cléron, à celle de l'Écoutot, et aussi, assez vraisemblablement, à celle du Moulin des Iles. Les habitants de Montrond prétendent qu'un collier de cheval, tombé dans le gouffre, fut retrouvé, quelque temps après, dans la Loue ; bien que l'on raconte, sur tous les grands gouffres, des légendes analogues, le fait n'a ici rien d'impossible *a priori*.

La galerie de la rivière n'étant pas pénétrable plus loin, l'Osgood, que nous avons descendu dans le premier puits, devenait inutile : nous nous mettons en mesure de le faire remonter, en l'attachant à deux cordes fixées l'une à l'avant, l'autre à l'arrière : il rencontre en route un bloc en saillie, les cordes s'engagent sans doute l'une d'un côté, l'autre de l'autre, toujours est-il que nos compagnons restés à la surface sont impuissants à le remonter. Mais une cinquantaine d'habitants de Montrond, qui étaient venus assister à la descente, joignent leurs efforts aux leurs et font si bien qu'ils déracinent le bloc pesant bien 200 à 300 kilos, qui s'abîme dans le gouffre ! Comme dans l'exploration précédente, nous nous étions échelonnés sur les plateformes pour la remontée, et quatre d'entre nous se trouvaient encore au pied de l'a-pic de 80 mètres ! Ceux qui étaient à la surface, voyant le bloc se détacher, poussent un cri d'effroi terrible ; instinctivement, nous nous aplatissons littéralement contre la paroi, ne sachant d'ailleurs au juste de quoi il s'agissait : nous eûmes immédiatement l'idée que quelqu'un s'était laissé tomber dans le puits et, pendant les quelques secondes de chute du bloc, nous nous attendions à voir passer devant nous un des nôtres : soudain le bloc passe à quelques centimètres de nous, avec le bruit d'un obus qui fend les airs, bruit comparable à celui que fait un gros oiseau qui vole ; il va s'écraser contre la paroi en face, éclatant en mille morceaux et nous

criblant de ses débris ; un fragment atteint Meynier à la jambe et le blesse cruellement, sans produire heureusement de fracture ; un petit éclat à peine gros comme une noix vient passer à quelques centimètres de ma figure, traversant le bord de mon chapeau de feutre, en sillant comme une balle. Nous sommes tous plus ou moins contusionnés par les ricochets qui pleuvent de toutes parts. Cette terrible alerte n'avait duré qu'un temps infime, comparé à celui qu'il faut pour l'écrire, mais ces quelques secondes nous parurent longues et angoissantes à tous... Personne, heureusement, n'est gravement atteint ; nous le criions à ceux de la surface pour les rassurer, mais tout en accompagnant l'annonce de cette bonne nouvelle d'imprécations dépourvues d'aménité mais non d'énergie, et la remontée s'achève sans nouvel incident.

De même que dans les gouffres décrits précédemment, on peut observer, dans le Puits de la Belle-Louise, une coupe géologique intéressante. L'ouverture est dans la Dalle noiree (Bathonien supérieur), le reste du premier puits se poursuit dans le Bathonien moyen (Forest-marble et Grande Oolithe). La galerie sinuose correspond à un lit calcaire-marneux du Vésulien (Bathonien inférieur). Le dernier gouffre et la diaclase où circule le ruisseau sont creusés dans les calcaires oolithiques du Fuller's earth (Vésulien), le lac correspond vraisemblablement aux bancs marneux qui marquent fréquemment la base du Bathonien, près de son contact avec le Bajocien.



REVUE DE PRESSE

Vous trouverez dans les pages suivantes un certain nombre d'articles de la presse régionale concernant des sujets ayant attiré à la spéléologie.

L'article concernant le T.G.V. est cité ici en raison du fait que l'un des tracés envisagés recoupe un certain nombre de grands réseaux franc-comtois ; Pourveville-Bournois, Romain, etc...

ENVIRONNEMENT

Les chauves-souris s'affichent

Elles sont nombreuses et protégées en Franche-Comté. Un poster leur est consacré.

BESANÇON .- La commission de protection des eaux (CPE) et la direction régionale de l'Environnement (DIREN) de Franche-Comté viennent de réaliser en commun une très belle affiche consacrée aux chauves-souris (une aquarelle de l'artiste animalier P. Pénicaud).

Depuis plusieurs années, la CPE et la DIREN mènent un travail important de protection, de sensibilisation et d'information sur les chauves-souris en Franche-Comté. En outre, des actions de protection d'un réseau d'espaces (grottes, mines, greniers de bâtiments) ont été menées en Franche-Comté en faveur des chiroptères. Parallèlement, des opérations de sensibilisation et d'information sur les chauves-souris dans la région ont été organisées : plaquette « Connaitre et protéger les chauves-souris en Franche-Comté », expositions, montages de diapositives. L'affiche vient enrichir cette collection pédagogique.

Un révélateur de la qualité de l'environnement

Elle met en scène une chauve-souris avec, en arrière plan, un paysage franc-comtois. L'oreillard, espèce représentée, va capturer un papillon, précisant ainsi le régime exclusivement insectivore des chauves-souris.

Le paysage (village, haies, prairies, vergers, grottes, rivières, lacs, forêts, montagnes) illustre la diversité des



milieux naturels prospectés par les chauves-souris pour assurer les différentes phases essentielles de leur vie (alimentation, hibernation, reproduction, repos). Leur abondance dans un secteur témoigne de la qualité de l'environnement de celui-ci.

Ce poster a été conçu pour sensibiliser le plus grand nombre de Francs-Comtois à

une meilleure connaissance des chauves-souris. Il sera distribué dans les prochains mois dans les écoles, les mairies, les administrations et les centres d'information.

Pour obtenir un exemplaire de cette affiche contacter la CPEPESC (3, rue Beauregard-25000 Besançon-tél: 81.88.66.71). Prix: 30 F plus 10 F de port.

→
Notez
la
profondeur
du
puits
Un
Record!!
→

LOISIRS

Dans les entrailles du gouffre du Brizon

*Une équipe de spéléos a percé les secrets de cette
cavité jusqu'à 128 m de profondeur.*



Un puits de 33 km dans le nouveau réseau du Brizon.

Ce gouffre est situé sur le territoire de Montrond, à 1 km du village en bordure de la route de Malbrans et tous les spéléologues de la région et d'ailleurs se réjouiront de la parution, après trois ans de silence, du bulletin n° 9 «Le Turbigot», revue rédigée et éditée par le groupe clostrophile du plateau de Montrond.

Comme l'explique dans son éditorial le président Benoit Decreuse, «durant ce temps, le club n'est pas resté inactif». Ses membres ont effectué de nombreuses visites de cavités en France et à l'étranger et ces travaux de recherche ont permis de faire d'intéressantes découvertes. Parmi elles le gouffre du Brizon qui présente un dénivelé de moins 128 m sur un développement de 1.020 m.

Les anciens l'appelaient le creux «Brezon» du nom d'un boeuf tombé dans cette cavité. Au début de ce siècle,

les spéléologues qui l'explorèrent étaient persuadés que ce puits permettait d'accéder à un réseau relié aux «Grottes des Cavittes» et au gouffre de la «Belle Louise», dont l'entrée n'est située qu'à quelques hectomètres de celle du Brizon. Les recherches récentes démentent catégoriquement cette hypothèse.

La revue relate avec précision les découvertes successives durant ces deux dernières années: les spéléos ont parcouru des galeries parfois très étroites, semées d'embûches. Les crues dans ce secteur doivent être brutales et fatales à toute personne qui se laisserait surprendre.

L'expédition fut menée avec l'aide de Roland Poirrey, artificier du groupe spéléo du Doubs et les membres du club des Spiters Fous, équipés d'un matériel de désobstruction pneumatique.

Un relevé topographique très précis figure dans le «Turbigot» ainsi qu'un descriptif détaillé de cette cavité. Le gouffre du Brizon est désormais le plus profond des puits recensés sur le plateau, sa visite est fort enrichissante mais ne doit être entreprise que par des sportifs confirmés, tant la progression est éprouvante, les pièges redoutables, sans échappatoire et sans possibilité de secourir un spéléologue en détresse.

Un comité départemental pour les spéléologues

Joël Garcia, sa femme et son fils veulent fédérer les spéléos du Territoire de Belfort. Leur passion : les profondeurs.

Joël Garcia, d'Etueffont, a une conception familiale de la spéléologie. Lui est président du club spéléo sous-vosgien, sa femme Véronique est vice-présidente et son fils Gaël, douze ans, ... membre attiré, le casque sur la tête : « Pourquoi cette passion des profondeurs ? Simplement pour la beauté des sites rencontrés. Plus on progresse, plus on arrive dans des lieux encore inexplorés. C'est magnifique... ».

Le Territoire de Belfort ne compte, hélas, aucune grotte, aucun « trou », aucune galerie digne du nom. C'est donc dans le Haut-Doubs, de Pont-de-Roide à Sainte-Anne, que la famille Garcia s'adonne à ses sorties préférées : « Sous la terre, on rencontre parfois d'autres spéléos. Il faut dire que le Doubs compte plus de quatre cents amateurs ! ».

Vingt-six encartés

Heureux département ! Le Territoire, quant à lui, n'abrite que vingt-six spéléologues « encartés », c'est-à-dire affiliés à la fédération nationale, mais pas d'instance départementale.

D'où l'idée de Joël Garcia de créer en novembre dernier un comité départemental de la spéléologie.

« Le Territoire de Belfort compte quatre clubs, dont trois fédérés. Dans mon club, il y a onze personnes, mais seulement cinq fédérés... ».



Joël Garcia fait de la spéléologie en famille, avec son fils, Gaël, douze ans, et sa femme Véronique.

Une certaine anarchie semble donc régner dans le petit monde belfortain des profondeurs. « J'ai créé ce comité départemental pour canaliser la spéléologie dans le Territoire », explique Joël Garcia.

Motivations multiples

Si la variété est la règle dans le département, c'est en raison des motivations multiples des spéléologues : « Il y en a qui préfèrent les petites balades du dimanche, d'autres la performance sportive, d'autres encore veulent aller le plus profond possible... ».

Pour Joël Garcia et sa famille,

l'ambiance trouvée sous la terre est primordiale : « On descend par groupe de quatre. On revient parfois plein de boue, après avoir rencontré d'autres amateurs... Ce n'est pas plus marginal que de faire du parachutisme ! ».

Et le spéléologue d'Etueffont sait de quoi il parle : avant d'investir les profondeurs, il avait l'habitude de quitter un avion en vol pour se jeter dans le vide... »

Philippe MERCIER.

● Comité départemental de la spéléologie 16, route de Giromagny à Etueffont. Téléphone 84.54.64.98.

Pour faire un bon spéléo

Un bon spéléo ne saurait descendre sous terre sans son matériel.

« Pour 2.000 F, on a quelque chose de bien. En général, les clubs prêtent le matériel aux débutants, le temps qu'ils investissent », explique Joël Garcia.

La panoplie comporte un casque muni de lampes, un boudrier (harnais), un « descendeur », un « bloqueur », une poignée d'ascension et divers autres instruments nécessai-

res à la progression dans les profondeurs.

La formation est dispensée par des « initiateurs ».

« Au club de Lachapelle-sous-Rougemont, ils ont tous les capacités pour former les nouveaux venus. Moi-même, je suis initiateur ».

Joël Garcia confie qu'en trois mois, à condition de sortir régulièrement chaque semaine, on peut devenir un spéléo des plus corrects.

TGV Rhin-Rhône : les fuseaux à l'étude

Les cartes où figureront les premières hypothèses de tracé du TGV Dijon-Mulhouse seront rendues publiques à partir d'avril prochain.

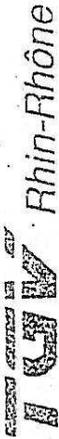
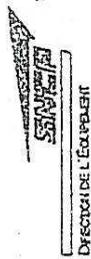
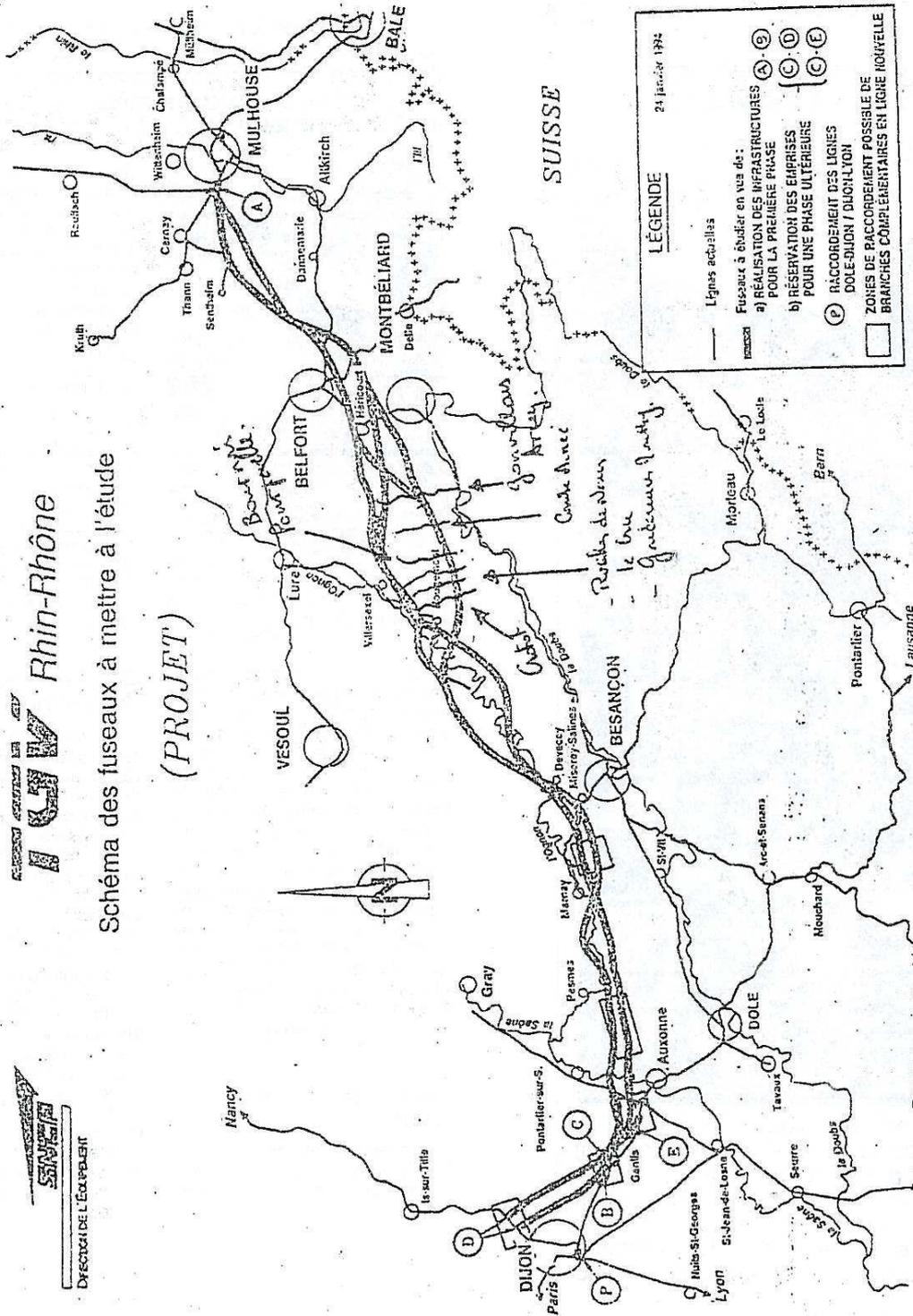


Schéma des fuseaux à mettre à l'étude

(PROJET)

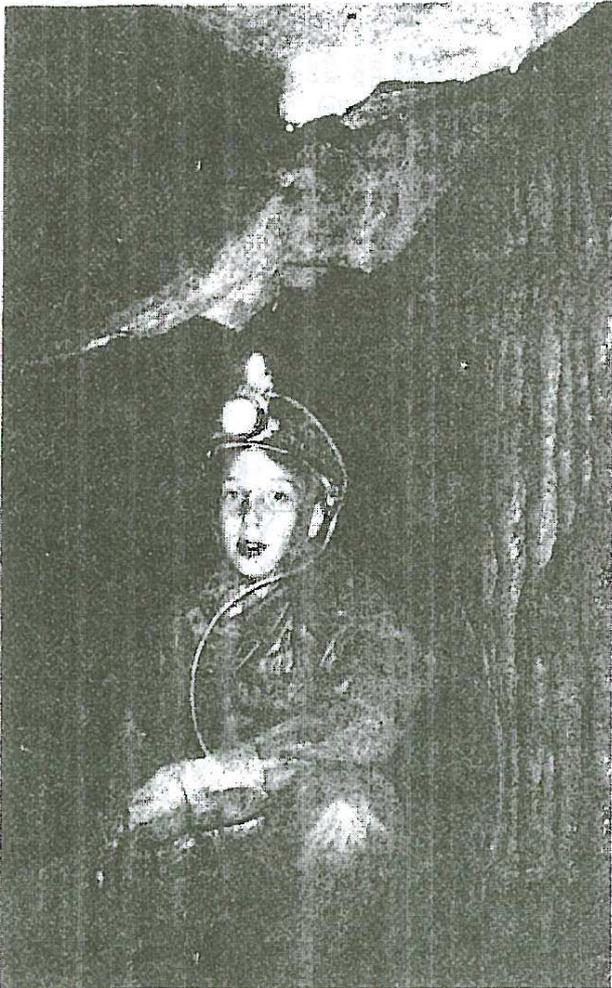


Le comité de pilotage du projet de TGV Rhin-Rhône a décidé, lundi à Besançon et conjointement à la grande échelle, d'engager des études préliminaires sur l'environnement de la conception de la ligne nouvelle Dijon-Mulhouse. Ces études doivent faciliter la connaissance des contraintes professionnelles et des associations. A l'issue de cette concertation, les responsables des études préliminaires fourniront au ministre chargé des Transports à la fin 1984, un dossier qui permettra de choisir un tracé. La décision sera prise par le ministre des Travaux Publics, des Transports, des Logements et des Aménagements urbains, après consultation des organismes consultatifs et des associations.

Le calendrier des études préliminaires se poursuit comme prévu. La charge des études de faisabilité sera confiée à un consortium de sociétés de conseil en ingénierie et de bureaux d'études. Le calendrier des études préliminaires sera rendu public prochainement. Ce document, actualisé, sera communiqué dans les ministères exposés. Les bases de données seront mises à jour et les choix envisagés vis-à-vis des solutions et modes d'exploitation, ainsi que de la faisabilité économique, seront présentés à l'automne prochain.

Le calendrier des études préliminaires se poursuit comme prévu. La charge des études de faisabilité sera confiée à un consortium de sociétés de conseil en ingénierie et de bureaux d'études. Le calendrier des études préliminaires sera rendu public prochainement. Ce document, actualisé, sera communiqué dans les ministères exposés. Les bases de données seront mises à jour et les choix envisagés vis-à-vis des solutions et modes d'exploitation, ainsi que de la faisabilité économique, seront présentés à l'automne prochain.

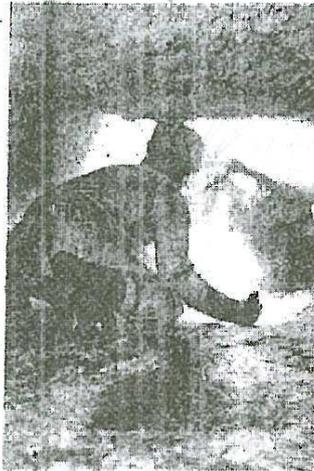
1 200 cavités souterraines en Côte-d'Or



L'Association spéléologique de Côte-d'Or vient de faire paraître le tome 4 (et dernier tome) de l'inventaire des cavités souterraines du département. Plus de 1 200 cavités ont été étudiées (125 km de galeries). Seuls quelques rares départements peuvent s'enorgueillir d'un tel inventaire général, destiné autant au spéléologue qu'au promeneur.

(PAGE 8)

L'Association spéléologique de Côte-d'Or vient de faire paraître le quatrième et dernier tome, de l'inventaire des cavités souterraines du département. Seuls quelques rares départements peuvent s'enorgueillir d'un tel inventaire général.



De quoi faire pour les amateurs de spéléo
(photo SDR)

La Côte-d'Or vient de rejoindre les quelques rares départements possédant un inventaire général des cavités souterraines. Elle rejoint notamment le Jura, les Alpes-Maritimes, l'Yonne, l'Île-de-France, l'Ain, le Doubs. Cet inventaire de la Côte-d'Or, pays de calcaire karstifiable, est l'un des plus importants. Tout est décrit, dessiné, localisé, dans quatre précieux volumes édités à cinquante exemplaires. Un travail de titan qu'a fait là l'Association spéléologique de Côte-d'Or, allant d'archives en archives, d'indices en indices, de découvertes en découvertes, et de surprises en étonnements.

Pour le promeneur aussi

Enquête, repérage, exploration, mesure, étude, information, publication. L'associa-

tion a examiné tous les cantons, sollicitant largement la population des communes concernées. Le premier tome, qui concerne la partie nord du département, était paru en 1990. Le quatrième, qui fait état des cavités des cantons de Beaune, Bligny-sur-Ouche, Chenôve, Gevrey, Nolay et Nuits-Saint-Georges, vient juste de sortir sous presse.

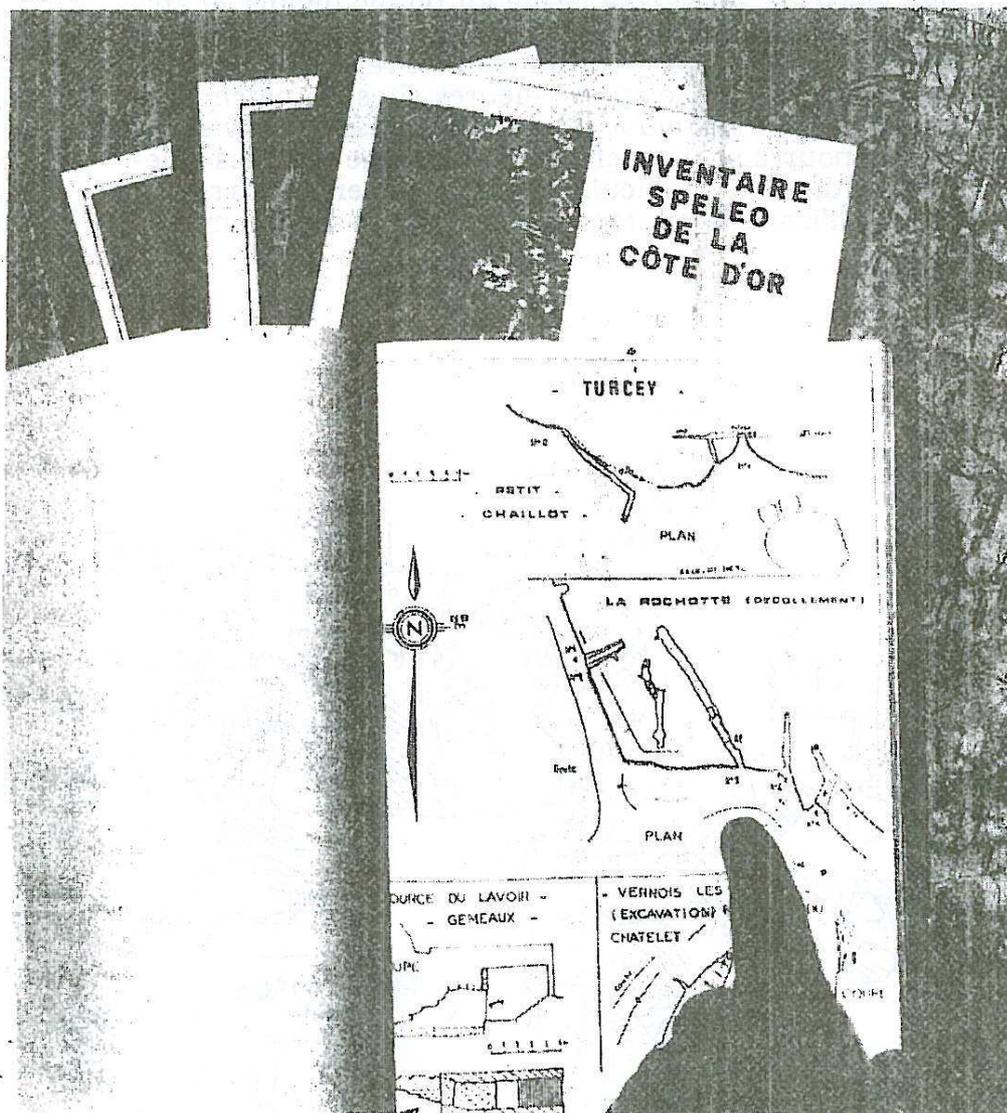
Voilà qui va réjouir le petit monde des amateurs de grottes, gouffres, mines, sources et autres phénomènes souterrains. Le spéléologue bien sûr, le géologue évidemment, l'archéologue également ; sans oublier le promeneur qui trouvera le plan et le descriptif complet de petites grottes faciles à visiter avec pour seul matériel une lampe de poche.

Cent vingt-cinq km de galeries

Au total, les quatre volumes répertorient près de 1 200 cavités et plus de 125 km de galeries souterraines ! La Côte-d'Or est tapissée de trous, excepté les régions de la plaine de la Saône et du Morvan. Cela va du simple abri-sous-roche au réseau de 2 à 20 km, en passant par des mines ou des anciennes carrières souterraines de plusieurs centaines de mètres.

La Côte-d'Or compte énormément d'anciennes carrières, notamment dans le sud. La plus impressionnante est celle de Crugey, dans la vallée de l'Ouche (ancienne cimenterie) avec 30 km de galeries ! On peut la visiter avec une lampe électrique et le plan, mais « c'est déconseillé », dit Jean-Yves Renard, président de l'ASCO, « car on s'y perd. C'est immense. Il y

En Côte-d'Or, on a presque tous un trou à côté de chez soi



Tout est décrit, dessiné, localisé, dans ces quatre précieux volumes

(photo SDR)

a des galeries de 10 m de large, et de 6 à 15 m de haut. On y roulait en camion ». La visite de l'ancienne carrière de Veuvev (800 m de galeries parallèles) est beaucoup moins risquée,

grâce à la lumière du jour. Dans le massif de Santenay-Saint-Aubin, l'ASOC a découvert récemment une multitude de carrières souterraines de sable dolomitique. A l'époque du

phylloxéra, la vigne ne faisant plus vivre les vigneron, ceux-ci se sont tournés vers le travail minier. Ils ont creusé, pour trouver ce sable dolomitique (cela ressemble à du sucre), destiné à

approvisionner en fondant les aciéries du Creusot. Un épisode passionnant de l'histoire de nos ancêtres ressurgit à travers ces découvertes spéléologiques et archéologiques. On a retrouvé des pioches, des seaux, des wagonnets...

La région beaunoise est un gruyère

« Ces anciennes exploitations sont encore peu étudiées. Depuis 1900, personne n'y avait mis les pieds avant nous », explique Jean-Yves Renard. « C'est en faisant l'inventaire que l'on a découvert tout cela. Ces anciennes carrières sont devenues des grottes. Il y a des chauves-souris ; des rivières y coulent... Dans la région beaunoise, il y en a partout. Toute la montagne est un gruyère ».

L'ouvrage de l'ASCO, disponible en dépôt chez Le Bouquonnier, 91, rue Jean-Jacques-Rousseau à Dijon (140 F le volume), fait le point de toutes les explorations, récentes et anciennes, en attendant encore de nouvelles découvertes.

Deux siècles d'exploration

L'exploration du patrimoine souterrain de Côte-d'Or a attiré bien des hommes depuis bien longtemps. L'Abbé Courtepée en parle déjà en 1772, dans sa *Description générale et particulière du Duché de Bourgogne*. L'ASCO ne manque pas non plus de rendre hommage au travail réalisé à partir des années 1950 par Bernard de Lorient, président du Spéléo Club de Dijon, puis de la Société spéléologique de Bourgogne, décédé en 1977.

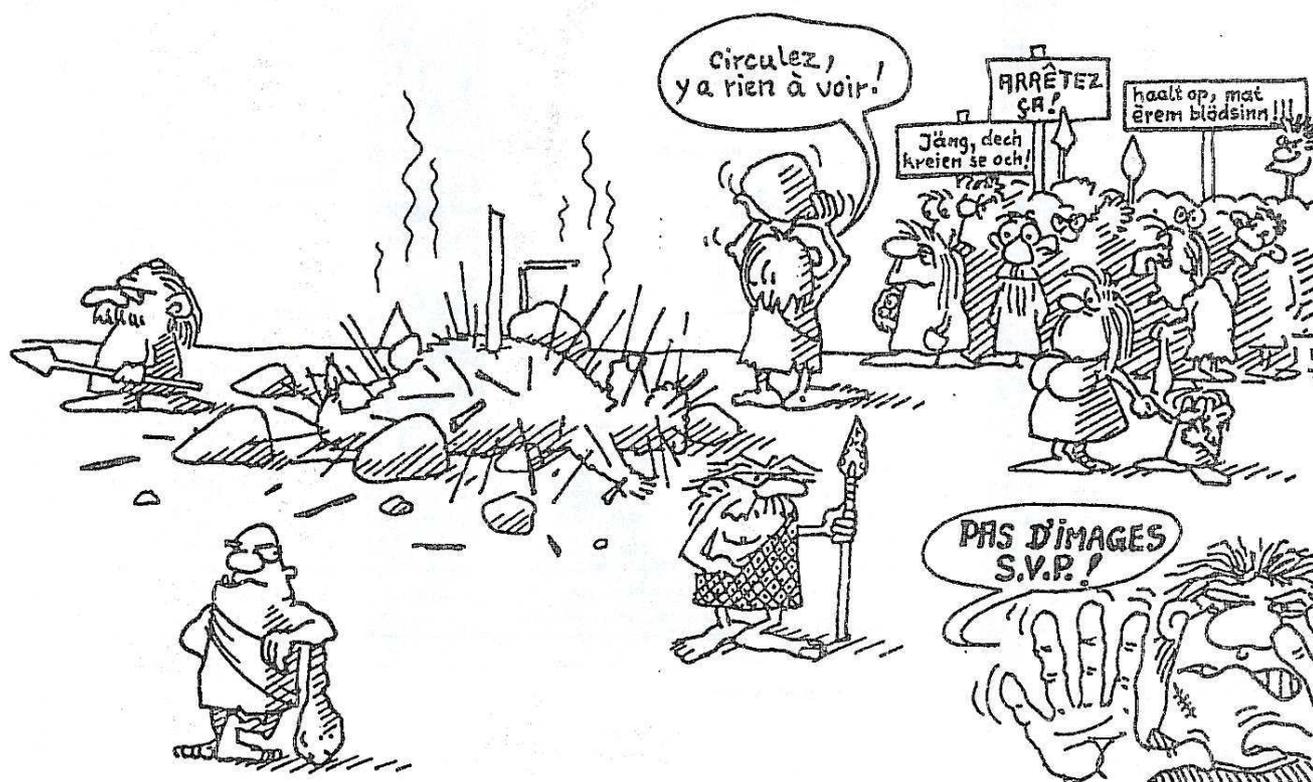
« Ce n'est qu'un petit coin de voile qui a été soulevé jusqu'alors », dit modestement Jean-Yves Renard. D'immenses réseaux restent à découvrir ». Au prix d'efforts acharnés, parfois surhumains.

Marie-Jo MAGNIERE

L'Est Républicain du 11 FEV 94

La grotte est virtuelle

Se promener dans la Grotte de Lascaux, admirer en trois dimensions les 250 mètres de parois ornées d'un vestige vieux de 20.000 ans fermé au public depuis 20 ans, tout en restant devant un ordinateur. C'est la réalisation d'un chercheur américain qui vient de reproduire en réalité virtuelle l'un des plus célèbres sites du patrimoine mondial. Le « visiteur », équipé d'un casque de visualisation, pourra se promener à son rythme dans les galeries, l'ordinateur recalculant et affichant en temps réel la vision qu'il a de la grotte en fonction de ses déplacements.



Vendredi 11 février 1994

En route pour de nouvelles aventures

*Le Salon de l'aventure se tient ce week-end au
parc d'Andelnans*

L'aventure sera reine ce week-end au parc d'exposition d'Andelnans. En effet, pour la première fois, « le salon de tous les loisirs » va être organisé. De nombreuses animations gratuites attendront le public: piste VTT de 500 m², cascade de glace, mur d'escalade, base spéléo... Des professionnels seront également présents: agences de voyages, clubs de sport, véhicules 4x4, saunas, piscines, motos, ULM ou Montgolfières.

L'inauguration est prévue ce vendredi. Le salon sera ouvert de 10 h à 19 h. Entrée 30 F (5 F pour les enfants). A noter que Loïc Peyron, le célèbre navigateur, viendra pour une séance de dédicace dimanche.

Des séances d'initiation à la spéléo

François Coulon proposera de vous initier aux techniques de progression souterraine.

François Coulon n'est pas un inconnu. Il revient d'une expédition originale en Haute-Savoie, qui devait pour la première fois relier les deux « records naturels » que sont le Gouffre Jean-Bernard et le Mont Blanc. Cette expédition regroupant une trentaine de participants, devait permet-



Loïc Peyron viendra pour une séance de dédicace dimanche

tre la promotion de deux professions: guides de haute montagne et guides spéléo. Elle a échoué de peu dans son objectif de relier dans la foulée, le fond du Jean-Bernard au sommet du Mont Blanc et de réaliser ainsi le « premier 6.000 européen »...

Pour toutes demandes de renseignements et organi-

sation de sorties de découverte, visite de cavité karstique et minière, descente de canyon, technique en milieu sub-vertical, ou pour toutes autres activités de montagne: François Coulon (membre du syndicat national des professionnels de la spéléologie) 13, rue du Comte de la Suze 90.000 Belfort, tél. 84.28.08.85.

22/9/93

POLLUTION

Une odeur de fuel persistante

Didier Cahot, spéléologue du groupe Catawanan, dénonce l'inertie du syndicat des eaux de Croix suite à la pollution d'un puits par le fuel au mal à Blamont.

4000 litres de fuel échappé de la cuvo à marrot d'un particulier avaient infiltré le sous-sol. Où était-il donc passé? Une coloration a permis de situer le point de résurgence à la source (habbas) qui alimente la Creuse.

Le problème, c'est que cette rivière passe au-dessus du puits Léon qui reçoit son eau par un système de fissures. Y compris quand elle est polluée.

L'EAU EST PARFOIS JAUNE

Ce puits alimente les communes situées dans le syndicat des eaux de Croix, Feucroy, Villers-les-Blamont, Pierrefontaine-les-Blamont. « L'eau est parfois jaune au robinet » affirme Didier Cahot, qui habite l'une de ces communes. Il a préconisé de chauffer les pelles du lit de la Creuse, un hygiénisme proposant de son côté l'introduction des bactéries au départ de la fuite de fuel pour le neutraliser. Aucune proposition n'a

été retenue, déplore le spéléologue. Le syndicat des Eaux de Croix n'a, paraît-il pas les moyens de faire les travaux et pense que le problème se résoudra avec le temps.

En attendant, il y a un risque pour la santé des habitants. Certes, rien de grave, précise Didier Cahot, mais boire de cette eau peut occasionner des problèmes intestinaux, des diarrhées.

En principe, le Puits Léon n'est actuellement pas utilisé mais selon le jeune spéléologue, on y a recours pour faire l'appoint à l'approvisionnement venu de la Suisse 100 m³ auvent de l'autre côté de la frontière alors que le syndicat a besoin de 200 m³/jour, explique Didier Cahot. C'est d'autant plus gênant que Blamont est alimenté par la source de la Creuse non polluée. On pourrait penser que Blamont fournisse en eau les communes du syndicat de Croix.

Cui, mais voilà déclare, sans ambages, Didier Cahot « il n'y a pas d'attente, d'intercommunalité sur le plateau. Le réseau est tellement vierge lui que la chose est impossible ».

Y.D.

Vers la réouverture des grottes de Milandre

Ce projet pourrait se concrétiser avant la fin du siècle.

Jusqu'en 1983, les touristes pouvaient visiter les grottes de Milandre situées dans la commune jurassienne de Boncourt. Des grandes eaux ont emporté l'escalier d'accès interdisant, depuis, les visites.

Une commission municipale présidée par Germain Bregnard travaille depuis quelques semaines à rouvrir la grotte au public pour qu'elle soit visible toute l'année. Le premier devis laisse apparaître que 1,2 million de francs suisses (environ 4,8 millions de francs français) seront nécessaires pour réaménager un sentier touristique d'une longueur de trois cents mètres et pour repenser l'éclairage intérieur des galeries.

Pour que ce projet se réalise, les inondations fréquentes des grottes et l'envahissement du vestibule d'accès par les boues doivent être résolus. Pour y parvenir, la commission boncourtoise étudie deux possibilités.

Nouvelle galerie

La première prévoit de creuser une nouvelle galerie d'accès longue de 70 m. La deuxième implique de forer un canal d'évacuation des eaux. Parallèlement, la commission « planche » sur la création d'un ascenseur au Maira, un lieu-dit de Boncourt, per-

mettant de faire visiter une autre partie de ce vaste réseau souterrain. Toutefois, au préalable, devra être résolu le statut juridique de la société chargée de la commercialisation touristique des grottes, ce qui impliquera de dédommager l'actuel propriétaire.

Entre 1997 et 1999, la partie inférieure de ce réseau a été exploitée par Alfred Burrus. Et tout se déroulera comme prévu. Les travaux d'aménagement pourraient commencer en 1995 voire en 1996, l'ouverture au public étant prévue avant la fin du siècle. La commission devra rechercher des fonds au niveau cantonal pour financer l'opération.

259

ÉR 16/01/94

Au XV^e siècle



Au XVIII^e siècle



Au XIX^e siècle



A la fin du XX^e siècle

